

Tchad: rencontre d'échanges avec les patrons du Médef

Par Source: presidencetchad.org - 19/02/2014

Le Président de la République Idriss Deby Itno a reçu une délégation de chefs d'entreprises françaises à Ndjamena

Regroupée au sein du Mouvement des entreprises de France (MEDEF) et composée d'une quarantaine d'hommes d'affaires français, la délégation est conduite par son Vice-président M. Michel Roussin, ancien ministre français de la coopération qui connaît bien l'Afrique et bien notamment, le milieu des affaires. Il s'agit d'une rencontre d'échange directe entre le Président de la République Idriss Deby Itno et les différents chefs d'entreprises françaises qui désirent investir désormais, au Tchad, dans plusieurs domaines du secteur privé.



© presidencetchad.org
Rencontre d'échanges

Dans son mot de bienvenue, le Chef de l'Etat, très détendu, a remercié les hommes d'affaires français d'avoir bien voulu répondre à l'invitation des plus hautes autorités tchadiennes, pour un nouveau décollage économique du Tchad, dans le cadre de ce partenariat. Tout en se réjouissant des relations de coopération et d'amitié historique entre le Tchad et la France, il a demandé aux hommes d'affaires français de venir investir au Tchad. Pour le Chef de l'Etat, le Tchad est un pays de paix et de stabilité et bien plus, un pays vierge qui a besoin, des entreprises françaises, moteurs de tout développement économique. Les domaines d'investissement au Tchad sont variés. Les hommes d'affaires français peuvent investir dans les industries textiles, la mécanisation de l'agriculture, l'agro-alimentaire, l'industrie extractive, les télécommunications, le tourisme, la transformation des produits dérivés du pétrole, la transformation de la gomme arabique, les transports, les logements sociaux, les énergies nouvelles et renouvelables et dans bien d'autres domaines a relevé le Président. *«Les Tchadiens attendent le renforcement du partenariat dans le cadre du développement du Tchad et vous connaissez bien ce pays qui a trop souffert des guerres internes et externes, qui a connu une déstabilisation chronique mais le Tchad aujourd'hui est sorti de cette période tumultueuse»* a déclaré le Chef de l'Etat à l'endroit des investisseurs privés français.

Le Vice-président du MEDEF, Michel Roussin, très enthousiasmé par les propos aimables du Chef de l'Etat tchadien, a au nom de toute l'équipe du MEDEF, salué l'engagement et la détermination du chef de l'Etat dans la bataille de la paix et du développement notamment au Tchad et en Afrique. Michel Roussin n'a pas manqué par ailleurs de saluer la mémoire, des valeureux soldats tchadiens qui ont payé de leur vie dans la recherche de la paix. *«Nous avons eu toutes les informations que nous souhaitions avoir et on continuera comme vous l'aviez décidé, les contacts importants vont nous permettre de témoigner à notre retour à Paris de ce que nous avons entendu et vu ici à N'Djamena ; nos délégations départementales auront des informations très précises»* a souligné M. Michel Roussin.

La visite des chefs d'entreprises françaises au Tchad, intervient un an, après la rencontre à Paris entre le Chef de l'Etat tchadien et les responsables du MEDEF. Le mouvement patronal français renferme en son sein 800.000 entreprises françaises pluridisciplinaires parmi lesquelles 835 entreprises opérationnelles en Afrique. La rencontre d'échange avec le MEDEF s'est déroulée en présence de l'ambassadrice de France au Tchad Mme Evelyne De corps, quelques membres du gouvernement et proches collaborateurs du Chef de l'Etat.

Le Président Idriss Déby ouvre grandement les portes du Tchad aux nouveaux investisseurs français



(N'Djaména, 20.02.2014) – Idriss Déby ouvre grandement les portes du Tchad aux nouveaux investisseurs et autres hommes d'affaires français. Telle est l'objet de la rencontre d'échange et de dialogue hier, avec une quarantaine de chefs d'entreprises français en visite de travail au Tchad. Lire l'intégralité de l'intervention du Président Idriss Déby Itno.

« Je voudrais tout d'abord au nom de la République du Tchad, au nom du gouvernement et en mon nom propre vous dire combien nous sommes heureux d'avoir parmi nous ici, des hommes et des femmes qui peuvent sincèrement, par rapport aux relations d'amitié et de coopération historiques entre les deux pays (Le Tchad et la France), être les meilleurs ambassadeurs mais aussi les meilleurs partenaires au développement du Tchad.

Je voudrais donc de prime abord, vous remercier du fond du cœur, d'avoir accepté mon invitation et venir nous rencontrer, très nombreux. Je vous dis merci, mille fois merci d'avoir voulu effectuer, ce déplacement. Nous nous sommes rencontrés à Paris, il ya un an et demi ; nous avons beaucoup échangé sur les affaires. Ce que les Tchadiens attendent, c'est le renforcement du partenariat dans le cadre du développement du Tchad.

Vous connaissez bien notre pays qui a trop souffert des guerres internes et externes, qui a connu une déstabilisation chronique mais le Tchad est sorti définitivement de cette période tumultueuse et a pris le premier wagon du développement. Ce wagon est en marche.

Toutes les possibilités sont réunies aujourd'hui pour que les entreprises françaises investissent au Tchad. Un pays stable, un pays qui a renoué avec la paix, un pays aussi vierge. Vous connaissez le Tchad mieux que quiconque et bien d'autres entrepreneurs des autres pays. Que la France et les entrepreneurs français soient le moteur du décollage économique du Tchad pour permettre aux entrepreneurs français de gagner, créer de la richesse localement, de créer des emplois et de développer bien sûr, le secteur privé. C'est un élément extrêmement important.

Parler du secteur privé au Tchad aujourd'hui, c'est trop dire mais nous nous battons aujourd'hui pour créer ce secteur privé. Et le secteur privé tchadien ne peut être créé que par un autre secteur privé, en partenariat avec les autres secteurs privés. Notre souhait est voir les entrepreneurs français, s'intéresser au Tchad.

On me dira que le Tchad est un pays enclavé mais sachez que cet enclavement peut être transformé en une opportunité. Je cite un exemple, si on amène le chemin de fer de N'Gaoundéré (Cameroun) jusqu'à N'Djaména, c'est déjà une opportunité. Voilà un exemple typique de désenclavement. Ce qui nous intéresse aujourd'hui, ce sont les industries, leviers de développement ayant des effets considérables.

Il s'agit entre autres, de la mécanisation et de la modernisation de l'agriculture ; des industries agro-alimentaires ; la modernisation de l'élevage ; du développement des unités industrielles des sous produits de l'élevage ; l'augmentation de la production de la gomme arabique et sa transformation en produits finis.(car le Tchad est le troisième sinon, le deuxième pays exportateur de la gomme arabique après le Soudan) ; des industries textiles, extractives dans le domaine des mines et du pétrole ; la transformation des produits dérivés du pétrole comme le polypropylène, du développement des énergies renouvelables (énergie éolienne et énergie thermique) ;la relance de l'industrie touristique, le Tchad étant un pays du tourisme par excellence.

D'ailleurs, notre pays va fêter d'ici quelques jours, le 20ème anniversaire du Parc national de Zakouma. En somme, le Tchad recèle des ressources extrêmement importantes en matière des télécommunications, des transports, logistiques etc....Le Tchad a amélioré sensiblement son environnement des affaires qui était rendu difficile en son temps, par l'accès limité aux crédits, le manque d'infrastructures adéquates et de main d'œuvre qualifiée ainsi que le coût et la non émergence du secteur privé. L'environnement économique tchadien est propice et marqué par une stabilité politique que je dirai avéré, qui se matérialise par un taux de croissance à deux chiffres.

Pour 2014, le taux de croissance économique du Tchad est de 12%.De plus, la mise en place d'un guichet unique au sein de l'Agence nationale des investissements et des exportations (ANIE) facilite la création des entreprises et ceci est un atout majeur. Il ya une structure qui est créée et à partir d'elle, vous obtiendrez, l'ensemble des dossiers nécessaires, pour investir au Tchad, sans pour autant, faire les va-et vient dans les différents départements ministériels. Il importe de relever que la France doit reconquérir la place qui était la sienne, il ya quelques années, à travers des entreprises compétitives qui ont laissé leur part de marchés aux autres entreprises, à l'instar de celles de la Chine.

La nature a horreur du vide et la Chine qui est aussi notre partenaire commercial a rempli ce vide. La conjoncture actuelle ainsi que les perspectives économiques du Tchad offrent une opportunité majeure aux hommes d'affaires français, d'investir et de s'implanter par les délocalisations de leurs industries afin de conquérir le marché national et le marché africain. La position géographique du Tchad, situé au cœur de l'Afrique, constitue bien d'opportunités.

Notre vœu est que cette rencontre qui complète celle de Paris, soit un nouveau départ, pour un partenariat gagnant entre la France et le Tchad. Les portes du Tchad vous sont grandement ouvertes. Les entreprises françaises ne sont pas nombreuses au Tchad et nous vous demandons, de venir vous ajouter, à celles qui sont déjà, implantées sur le terrain. Le Tchad reste attaché à la France ».

Source: Présidence

18-02-2014 : Une délégation du MEDEF attendue mardi au Tchad

Panapress

Une délégation de la section internationale du Mouvement des entreprises de France (MEDEF-International) va effectuer mardi une visite de travail à N'Djaména pour rencontrer les plus hauts décideurs publics tchadiens, la communauté d'affaires locale et française et les bailleurs de fonds, a appris la PANA de source officielle.

La délégation de chefs d'entreprises français, conduite par Michel Roussin, vice-président de MEDEF International et qui va séjourner du mardi 18 au jeudi 20 février au Tchad, a pour objectif de s'informer des priorités du gouvernement tchadien en matière d'investissements et de projets et d'identifier les opportunités d'investissements.

Les patrons français vont également rencontrer des entreprises françaises implantées au Tchad.

"Le Tchad connaît une période de stabilité propice à son développement économique depuis 2010. L'importance stratégique du pays pour la stabilisation de la région sahélienne est renforcée par son rôle dans le cadre des opérations militaires au Mali et en République centrafricaine", a indiqué le MEDEF.

La croissance de l'économie tchadienne, liée à l'exploitation des ressources pétrolières dans le Sud du pays et à quelques projets industriels, a été multipliée par cinq en quelques années, passant de 1,6% en 2011 à 7,5% en 2013 et pourrait atteindre 11,5% en 2014, selon la Banque africaine de développement (BAD), a ajouté le patronat français.

"La hausse des revenus pétroliers contribuera à la réalisation du programme d'investissements publics dans le cadre de la stratégie gouvernementale d'émergence économique ciblant 2025 pour l'atteinte du statut de pays à revenu intermédiaire", a indiqué le groupement des patrons français.

Le Tchad souhaite valoriser d'une part l'élevage, redresser sa filière coton et augmenter la production de gomme arabique pour diversifier ses revenus et, d'autre part, au sein du secteur du Bâtiments-Travaux publics et des équipements, assurer le développement urbain, créer des projets énergétiques dans le secteur industriel, développer le secteur extractif, tiré par l'exploitation de nouveaux champs pétroliers au sud du pays, ainsi que la consommation et les services.

La France reste, après le Cameroun (surtout concerné par le transfert des produits pétroliers), le principal partenaire économique du Tchad avec un montant annuel des échanges de plus de 200 millions d'euros et de nombreuses opportunités existent pour les entreprises, alors que le pays souhaite renforcer son partenariat avec la France et que la concurrence européenne y reste faible.

Le Medef en rang serré vers N'Djamena

17/02/2014 à 13h01 - Signe d'un certain engouement pour le Tchad, une trentaine de patrons français doivent participer à la mission organisée par **Medef international** dans ce pays du 18 au 20 février. Les secteurs de l'énergie mais aussi des infrastructures, de la logistique de transport ou du domaine parapétrolier seront particulièrement bien représentés à travers des groupes comme **Colas**, **Bolloré Africa Logistics** (BAL), **EDF**, **Matière SAS**, **Legras industries**, **Sogea-Satom**, **Veolia environnement**, **Spie Oil & Gaz Services**, **Geodis Oil & Gas Logistics Services** ou encore la société spécialisée dans l'habillement et l'équipement militaires **MagForce international**. Les fabricants de cartes biométriques et cartes à puce seront également présents.

La mission emmenée par **Michel Roussin**, vice-président de Medef international et conseiller du PDG d'EDF, **Henri Proglia**, comptera la présence des sociétés **Morpho** (système d'identification, de détection et de documents électroniques), **Gemalto**, **Imprimerie nationale continu et services** (INCS) ou encore **Oberthur technologies** (documents d'identité sécurisés).

Les hommes d'affaires embarqués sur le vol *AF558* atterriront à N'Djamena le 18 février en début de soirée et seront logés à l'hôtel **Kempinski**. Dès le lendemain dans la matinée, les situations - politique, économique et militaire - du Tchad leur seront exposées par les services de l'ambassade de France. Suivront une réunion avec la communauté d'affaires dans le pays puis un déjeuner offert par le **Conseil national du patronat tchadien** (CNPT) au **Novotel**. Des entretiens avec plusieurs ministres tchadiens sont par ailleurs prévus. Le Medef a également sollicité une rencontre avec le président **Idriss Déby**.

Le 20 février, deuxième jour de la mission, sera consacré à une rencontre avec les représentants des bailleurs de fonds (**Banque mondiale**, **Banque africaine de développement**, **Banque islamique de développement**, **Union européenne**...) puis à un déjeuner offert par la nouvelle ambassadrice de France (**LC n°659**), **Evelyne Decorps**. Retour à Paris prévu dans la soirée via le vol *AF559*.

Des patrons français à l'assaut d'un marché dominé par les Chinois

Par Journaldutchad.com - Xinhua - 22/02/2014

Le Medef est venu à N'Djaména avec la volonté, non seulement de renouer des contacts avec le secteur privé tchadien, mais aussi pour s'inscrire dans des activités de longs termes

En visite au Tchad, une quarantaine d'hommes d'affaires français ont multiplié les contacts avec les autorités et opérateurs économiques du pays et scruté les possibilités d'investir dans un marché de près de 12 millions d'habitants où la Chine est très présente. [i "La délégation venue à N'Djaména est pluridisciplinaire. Ce ne sont pas des entreprises touristes qui viennent et qui vont repartir. Il y a là des gens qui sont convaincus et qui ont une connaissance très précise de l'évolution positive de l'économie [du Tchad] avant leur déplacement]", a déclaré à Michel Roussin, vice-président du Mouvement des entreprises de France (MEDEF). Selon l'ancien ministre français de la Coopération internationale sous François Mitterrand, l'arrivée du MEDEF dans la capitale tchadienne traduit une volonté d'avoir des informations très directes avec les autorités tchadiennes en vue de lancer le partenariat sollicité un an et demie plus tôt par le président Déby Itno. Ainsi, mis à part le chef de l'Etat tchadien, les patrons français ont rencontré, au cours de leur séjour de soixante-douze heures qui s'est achevé jeudi dans la capitale tchadienne, le Premier ministre Kalzeubé Payimi Deubet, des membres de son gouvernement, les membres du Conseil économique, social et culturel (CESC), les opérateurs économiques, etc.

Le MEDEF, selon son vice-président, c'est 8.000 entreprises adhérentes, dont 835 sur l'Afrique. Elle est venue à N'Djaména avec la volonté, non seulement de renouer des contacts avec le secteur privé tchadien, mais aussi pour s'inscrire dans des activités de longs termes. *"Les mentalités changent. Les entreprises doivent se développer au grand export. Les entreprises françaises ont décidé de reprendre le chemin du Tchad ou s'installer au Tchad"*, a précisé M. Michel Roussin. Au Tchad, pays encore "vierge", les perspectives qui intéressent les investisseurs français sont nombreuses: industries agroalimentaires, textiles et extractives; agriculture; élevage; énergies renouvelables; tourisme; logements sociaux; télécommunications; transports; etc. *"La France doit reconquérir la place qui était la sienne il y a quelques années, en particulier avec des entreprises compétitives existantes qui, par la suite, ont laissé leurs parts du marché aux autres, à l'instar de la Chine"*, a déclaré mercredi le président Déby Itno à la délégation du MEDEF. *"La nature a horreur du vide. Quand vous laissez un vide, l'air vient le remplir. La Chine est venue remplir le vide que vous avez abandonné, mais il n'est pas trop tard"*, a-t-il ajouté à *"la crème essentielle de l'entrepreneuriat français"*. Si, pendant de longues années, le Tchad a été marqué par une instabilité qui a fait fuir les opérateurs économiques étrangers, notamment les Français, il *"est définitivement sorti de cette période-là et a pris le premier wagon du développement"*, a rassuré son leader.

Pays d'Afrique centrale enclavé entre le Cameroun, le Nigeria, le Soudan ou la Libye, le Tchad a en effet sensiblement amélioré son environnement des affaires, aujourd'hui propice et matérialisé par un taux de croissance à deux chiffres (projeté à 12% pour 2014). Son autre atout majeur est la mise en place d'un Guichet unique au sein de l'Agence nationale pour les investissements et exportations (ANIE), qui facilite la création de nouvelles entreprises. Avec ce Guichet unique, véritable raccourci, il n'est plus besoin de faire le tour des ministères, comme par le passé, pour obtenir l'ensemble des documents nécessaires à la création d'une entreprise. Selon le président Déby, la conjoncture actuelle et les perspectives économiques du Tchad offrent une opportunité majeure aux hommes d'affaires français d'investir et de s'implanter par la délocalisation de leurs industries, afin de conquérir le marché national, mais aussi africain de manière générale, compte tenu de la situation géographique de son pays en Afrique centrale. S'il exhorte les Français à revenir investir chez lui, le chef de l'Etat tchadien n'oublie pas que le développement de son pays ne se fera pas sans la Chine. *"La Chine restera aussi, pour le Tchad, un ami et partenaire crédible dans le cadre des affaires"*, a réaffirmé le président Déby Itno.

La coopération entre le Tchad et la Chine, reprise il y a un peu plus de six ans, reste un modèle de transparence qui a porté beaucoup de fruits appréciés des responsables tchadiens: des routes, des ponts, une cimenterie, une raffinerie, un siège flambant neuf récemment offert à l'Assemblée nationale tchadienne, etc. Des compagnies chinoises sont également présentes dans l'exploration et l'exploitation du pétrole tchadien. Avec des relations aussi fructueuses qu'excellentes, il sera très difficile pour les Français de rattraper le retard pris sur les Chinois dans son ancienne colonie.